

RÉSUMÉ DE PREUVES PERTINENTES

Réduire les risques pour la santé associés aux poules urbaines



2^e édition : septembre 2023

Messages clés

- On retrouve des poules urbaines dans des résidences de l'Ontario et d'autres provinces et territoires, que ce soit en milieu rural ou urbain.
- Les propriétaires de poules urbaines ont des connaissances limitées sur les risques de maladie comme la salmonellose et sur les mesures de biosécurité recommandées.
- Certaines maladies et éclosions chez les humains sont associées à l'exposition à des poules urbaines.
- Les propriétaires de poules urbaines peuvent réduire leur risque de contracter une maladie en prenant diverses mesures comme :
 - se laver les mains avant et après avoir manipulé ou nourri les poules et avoir nettoyé le poulailler;
 - porter des vêtements et chaussures réservés à ces activités pour éviter la contamination croisée;
 - éviter d'embrasser et de cajoler des poules vivantes;
 - assurer la propreté des locaux (p. ex., en utilisant de l'équipement désinfectant, en enlevant le fumier humide);
 - éviter tout contact entre les poules urbaines et les oiseaux ou animaux sauvages;
 - signaler les maladies chez les poules et consulter un vétérinaire.

Enjeu et objet de la recherche

Les poules qui sont gardées sur une propriété résidentielle sont communément appelées « poules urbaines ». Selon la définition des chercheurs Smith et coll., les poules urbaines font partie des gallinacés domestiques, à l'exception des oiseaux exotiques, élevés en milieu urbain, en banlieue ou à la campagne.¹

La présence de poules dans des résidences en milieu rural ou urbain n'a rien de nouveau. Dans les années 1800, les premières activités de production avicole aux États-Unis se concentraient sur les poules urbaines.² De nos jours, les propriétaires de poules urbaines peuvent développer un lien d'attachement affectif avec leur élevage; ils considèrent alors les poules comme des animaux domestiques et tissent parfois des liens étroits avec leur élevage.³ Un rapport publié en 2013 par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a constaté un intérêt grandissant envers l'acquisition de poules urbaines chez les citoyens de plusieurs villes américaines.⁴ Un document d'information de l'Université du Minnesota a également observé une augmentation du nombre de ménages américains ayant des poules dans leur cour en ville.³

Les bureaux de santé publique de l'Ontario et Santé publique Ontario (SPO) reçoivent des demandes concernant les risques que représentent les poules urbaines pour la santé. De plus, selon un rapport du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales (MAAARO), les volailles constituent un des choix populaires chez les producteurs urbains qui veulent élever du bétail en Ontario,⁵ où sont également offerts des services de location de poules urbaines aux propriétaires de maison et aux foyers de soins de longue durée.⁶ Si la tendance se maintient, les préoccupations concernant la transmission de maladies zoonotiques aux humains par les poules urbaines pourraient s'intensifier⁷ et justifier l'élaboration de stratégies de réduction des risques.

Ce résumé de preuves pertinentes est une mise à jour d'un examen effectué en 2017 (en anglais seulement) et se concentre sur les questions suivantes :

- Les propriétaires de poules urbaines connaissent-ils le risque de transmission de maladies infectieuses par leur élevage?
- Quelles sont les maladies et les éclosions associées à l'exposition aux poules urbaines?
- Quels comportements peuvent accroître le risque de contracter une maladie associée à l'exposition aux poules urbaines?
- Quelles mesures de biosécurité aident à réduire le risque de maladie et d'éclosion chez les humains?

Ce résumé de preuves pertinentes traite des risques pour la santé associés aux poules urbaines et des façons de les atténuer. Il n'aborde pas le bruit, les odeurs, ni les avantages éventuels d'élever des poules urbaines qui pourraient être envisagés lors de l'élaboration de politiques.

Méthodologie

Pour l'examen de 2017, les Services de bibliothèque de SPO avaient procédé à une analyse documentaire dans les bases de données MEDLINE, Embase, Academic Search Premier, Food Science Source et Scopus. La recherche se limitait aux documents publiés en anglais entre 1946 et le 3 juillet 2017. Les termes recherchés comprenaient notamment : urban chicken, backyard chicken, domestic chicken, transmission, monitoring, infections, illness, outbreak, disease, biosecurity, knowledge, practice, attitude and risk (poule urbaine, poules urbaines, poule domestique, transmission, surveillance, infections, maladie, éclosion, biosécurité, connaissances, pratique, attitude et risque). La recherche avait permis d'obtenir 1 635 citations après le retrait des doublons. Les titres et résumés de recherche ont été triés en fonction de leur pertinence. Des documents additionnels ont été trouvés au moyen d'une recherche des textes cités dans le corps des articles et par un réviseur externe.

Dans le cadre d'une recherche dans la littérature grise menée le 5 juillet 2017 à l'aide de Google, les 100 premiers résultats ont été analysés. La recherche a porté entre autres sur les termes suivants : backyard chicken OR backyard poultry OR urban chicken OR backyard hen OR neighborhood poultry OR hobby hen OR hobby chickens OR household poultry (poule urbaine OU volaille urbaine OU poules urbaines OU poule domestique OU poule en ville OU poule en milieu urbain). Les documents retenus devaient traiter des maladies ou des éclosions associées à l'exposition à des poules urbaines, de la sensibilisation des propriétaires de poules urbaines aux risques pour la santé ou des mesures de réduction des risques.

En février 2023, les Services de bibliothèque de SPO ont reproduit cette recherche documentaire afin d'identifier les récentes données probantes sur les termes susmentionnés, entre autres à ce qui a trait à l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) et à d'autres pathogènes présents chez les poules urbaines et dans les petits élevages de volaille. La recherche a été menée dans les mêmes bases de données consultées en 2017, en plus d'Environment Complete, et se limitait aux documents publiés en anglais entre 2017 et février 2023. Elle a permis d'obtenir 699 citations après le retrait des doublons. Les titres et résumés de recherche ont été triés en fonction de leur pertinence par rapport aux éléments suivants : IAHP et autres pathogènes chez les poules et les volailles urbaines ou dans les petits élevages non commerciaux; cas détectés chez des humains par suite d'une exposition à des poules ou des volailles urbaines ou de petits élevages non commerciaux; mesures de biosécurité. Une recherche dans la littérature grise a aussi été effectuée en mars 2023 à l'aide de Google, et les 50 premiers résultats ont été analysés.

Au total, 66 résultats sont présentés dans ce rapport. La stratégie de recherche détaillée est disponible sur demande.

Principales constatations

Les propriétaires de poules urbaines ont des connaissances limitées sur le risque de transmission de maladies infectieuses aux humains par leur élevage

Les études menées ont généralement constaté une connaissance limitée de l'association entre le risque de transmission de maladies infectieuses et les contacts avec des volailles vivantes, ainsi qu'une insuffisance des mesures de biosécurité parmi les propriétaires d'élevages.⁸⁻¹⁴ En Ontario, les nouveaux propriétaires de poules urbaines ne sont pas nécessairement au courant de ces risques, puisque l'information sur les maladies intestinales n'est habituellement pas fournie aux points de vente de la province.⁶ La recherche documentaire a recensé plusieurs études américaines et internationales, décrites en détail ci-après :

- Constatations des études américaines :
 - Pratiques de biosécurité minimales ou non uniformes. Par exemple, une étude transversale menée au Colorado auprès de propriétaires de poules urbaines (n=317) a constaté des mesures de biosécurité minimales et des contacts étroits avec l'élevage. Environ 79 % des personnes interrogées ne changeaient pas de vêtements avant des contacts avec les poules et environ 95 % ont dit ne pas désinfecter ni frotter leurs chaussures avant ou après les contacts.¹ Selon une autre étude effectuée auprès de 41 propriétaires de poules urbaines dans le Maryland, les pratiques de biosécurité variaient considérablement d'une personne à une autre.⁷

- La connaissance du lien entre la salmonellose et les volailles variait également.^{9,13,15} Selon une étude, les répondants à un sondage en anglais (un autre avait aussi été mené en espagnol) qui vendaient ou donnaient des œufs et/ou gardaient des poules à des fins éducatives pour leurs enfants étaient plus conscients du lien entre la salmonellose et les volailles.⁹
- Une étude a démontré une discordance entre les mesures de biosécurité prétendument utilisées par les propriétaires de poules urbaines et les mesures réellement prises.¹³

D'autres études basées en Europe (Finlande, Royaume-Uni) ont également constaté une faible sensibilisation au lien entre les poules urbaines et les maladies chez les humains, ainsi qu'une application limitée des mesures de biosécurité.^{11,12}

Signalement de maladies et d'éclosions associées à l'exposition à des poules urbaines

La transmission de maladies infectieuses constitue un risque connu pour la santé humaine qui est associé à l'exposition aux poules urbaines. La salmonellose et la campylobactériose sont les deux infections les plus fréquemment signalées en rapport avec l'exposition à des poules urbaines ou à des volailles vivantes.^{3,13,16,17} Les volailles peuvent être porteuses de salmonelles dans leurs intestins ou leurs œufs sans pour autant ressentir de symptômes pathologiques, et ces bactéries peuvent se retrouver sur les plumes et dans l'environnement immédiat.³ Le tableau 1 résume les conclusions de notre analyse documentaire sur les éclosions de salmonellose.

Tableau 1. Éclosions de salmonellose associées aux poules urbaines, 1990-2023*

Endroit	Année	Éclosions (n)	Cas (n)	Détails	Référence
É.-U.	1996-2012	45	>1 581	Ont entraîné 221 hospitalisations et cinq décès.	Behravesh et coll., 2014 ¹⁶
É.-U.	1990-2014	45	2 057	Analyse documentaire de sources publiques de données sur les éclosions de maladies infectieuses chez les humains par suite d'une exposition à des poules urbaines. Les auteurs ont recommandé une meilleure gestion du fumier, des mesures adéquates d'abattage et d'élimination, des soins vétérinaires, l'émission de permis et la sensibilisation des consommateurs afin de réduire le risque de maladies infectieuses associées aux élevages de volailles urbaines.	Tobin et coll., 2015 ¹⁸

Endroit	Année	Éclosions (n)	Cas (n)	Détails	Référence
É.-U.	1990-2014	53	2 630	Analyse documentaire et recherche portant sur plusieurs bases de données, dont PulseNet, ainsi que les données du réseau National Molecular Subtyping Network for Foodborne Disease Surveillance et du système national de signalement des éclosions des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) aux États-Unis. Parmi les pratiques à risque élevé ayant été signalées, citons la présence de volailles à l'intérieur des résidences et les baisers donnés aux poules.	Basler et coll., 2016 ⁸
É.-U.	2017	10	1 120	En 2017, 10 éclosions distinctes englobant de nombreux États ont été signalées. Responsables de 249 hospitalisations et d'un décès, ces éclosions comprenaient des cas provenant de 28 États et du District of Columbia.	É.-U., CDC ¹⁹
É.-U.	2022	13	1 230	En 2022, 13 éclosions distinctes englobant de nombreux États ont été signalées. Ces éclosions comprenaient des cas provenant de 49 États, du District of Columbia et de Puerto Rico. Des 737 personnes interrogées, 59 % avaient été en contact avec des poules urbaines avant l'apparition de la maladie. Parmi les 726 personnes pour lesquelles on avait accès à des résultats cliniques, on a recensé 230 hospitalisations. Deux décès ont été signalés (lorsque des données étaient disponibles).	É.-U., CDC ²⁰

*Les études révisées par des pairs qui figurent dans le tableau 1 sont des analyses documentaires et peuvent inclure des données sur les mêmes éclosions.

Les préoccupations entourant la grippe aviaire ont pris de l'ampleur depuis peu en raison de la circulation, en Amérique du Nord, d'un groupe génétique de virus H5N1 (responsables de la grippe aviaire) depuis la fin de l'année 2001. Dans de rares cas, ces virus très pathogènes pour les poules sont transmis à des humains.^{21,22} Si la probabilité de transmission soutenue du virus de l'influenza A (H5N1) entre humains demeure faible pour l'instant, les infections causées par des virus peu ou très pathogènes causant la grippe aviaire sont associées à l'exposition à des poules urbaines.^{23,24,25} Cependant, à l'échelle mondiale, des infections humaines par la grippe aviaire faiblement ou hautement pathogène ont été signalées à la suite d'une exposition à des élevages de poules urbaines.

Les rapports ci-après résument les cas de transmission des sous-types de grippe aviaire à des humains par suite d'une exposition à des volailles :

- Entre 2020 et le 21 décembre 2022, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) MS a signalé six cas d'IAHP (H5N1, clade 2.3.4.4b) chez des humains à l'échelle internationale, dont celui d'un travailleur américain chargé de l'abattage de volailles en 2020.^{25,26}
- Selon une récente évaluation du risque de l'OMS, on a recensé trois cas de grippe aviaire (H5N1) au Cambodge (clade 2.3.2.1c) et en Chine (clade 2.3.4.4b) et un cas de grippe aviaire (H5N6) en Chine entre le 27 janvier 2023 et le 2 mars 2023.^{27,28}
- Des éclosions antérieures de cas d'IAHP (H5N1, clade 2.2.2) chez des humains ont été associées à des volailles urbaines au Vietnam en 2007 et en Thaïlande entre 2007 et 2010.²⁹ On a découvert que les expositions humaines à l'IAHP pendant l'éclosion au Vietnam étaient liées à des volailles urbaines dans une proportion de 96 %.
- Une étude a évalué la transmission de l'influenza aviaire faiblement pathogène (IAFP) A (H9N2) des oiseaux aux humains dans des fermes de volailles au Vietnam entre 2013 et 2015.³⁰ Les chercheurs ont dénombré au moins cinq cas d'infections humaines asymptomatiques. Deux des cinq cas provenaient de familles aux prises avec des maladies respiratoires pendant la durée de l'étude.
- En 2018, l'IAFP (H9N2) en circulation dans une ferme en Chine a infecté des poules urbaines, deux humains et un chat.³¹ Parmi les symptômes signalés par les deux personnes infectées, citons la diarrhée, les douleurs abdominales et, dans un cas, les douleurs articulaires.
- Selon le Bulletin des agents pathogènes des voies respiratoires émergents de l'Agence de la santé publique du Canada du 31 mai 2023, neuf cas de grippe A (H9N2) avaient été détectés dans le monde en 2023, mais aucun au Canada.²⁴

La transmission de la grippe aviaire à des poules urbaines par des oiseaux sauvages est particulièrement préoccupante.^{32,33} Des éclosions d'IAHP (H5N1) dans des groupes de poules urbaines ont été signalées aux États-Unis et au Canada (y compris dans le sud de l'Ontario) en 2022.^{22,34} Les propriétaires d'élevages qui sont exposés à des poules infectées sont à risque de contracter l'infection.

Mises à part les éclosions et les maladies précitées, plusieurs études ont découvert chez les poules urbaines différents pathogènes, dont les suivants : salmonelle^{17,35,36} *Listeria monocytogenes*³⁷, *C. gallinacea* (espèce de chlamydia ayant un potentiel zoonotique)³⁹ et *T. infestans* (insecte) infecté par le *T. cruzi*, qui peut être à l'origine de la maladie de Chagas⁴⁰, et d'ectoparasites (poux, puces, mites).³⁸ De plus, des gènes de résistance aux antimicrobiens ont été découverts dans la bactérie *E.coli* provenant des excréments de poules urbaines.⁴¹

L'application de mesures de réduction des risques pourrait prévenir les infections zoonotiques chez les humains

Selon les études susmentionnées sur les maladies et les éclosions humaines, les comportements humains peuvent accroître le risque de maladies infectieuses et d'éclosions. Les comportements très risqués comprennent la présence de volailles dans la maison et les contacts étroits avec ces animaux, comme les étreintes et les baisers.^{3,8,18,34} En outre, *Salmonella* spp. peut contaminer l'environnement et transmettre l'infection lorsque les excréments des volailles servent de fertilisant.⁴²

Une étude récente menée en Ontario a constaté que 8 % des répondants au sondage propriétaires de poules urbaines les élèvent pour leur viande.⁶ L'abattage de volaille infectée, en particulier dans le domicile, peut présenter un risque élevé de grippe aviaire selon l'OMS,⁴³ tel que démontré par l'échantillonnage de l'air ambiant lors d'une simulation du processus d'abattage de poulets. Cette expérience a permis de détecter des gouttelettes (>4 µm) et des aérosols (1-4 µm), soulevant la possibilité d'une transmission à des personnes non protégées se trouvant à proximité.⁴⁴

Le tableau 2 résume les stratégies de réduction des risques (biosécurité) que peuvent appliquer les propriétaires de poules urbaines afin de prévenir les infections chez les humains.

Tableau 2. Mesures de biosécurité dans les élevages de poules urbaines

Stratégies de biosécurité	Mesures de biosécurité
Prévenir les contacts avec des oiseaux sauvages et d'autres animaux ^{29,45-52}	<ul style="list-style-type: none"> • Conserver la nourriture des animaux dans des contenants scellés et étanches • Veiller à ce que l'enclos des poules soit propre et exempt de nourriture et d'eau stagnante • Garder les poules dans un endroit fermé comme un hangar ou une grange • Éviter d'installer des mangeoires et perchoirs pour oiseaux à proximité de l'enclos des poules • Placer des dispositifs d'effarouchement (pour repousser les oiseaux) dans des endroits stratégiques et remplacer les dispositifs endommagés pour une efficacité optimale • Sécuriser l'enclos contre les prédateurs et autres animaux
Maintenir la propreté des locaux ^{3,8,18,29,34,36,47,48,50,52-54}	<ul style="list-style-type: none"> • Se laver les mains avant et après avoir manipulé ou nourri les poules et avoir nettoyé l'environnement • Laver régulièrement les contenants de nourriture et d'eau en vérifiant qu'il n'y a pas de déchets d'origine animale comme les excréments d'oiseaux sauvages • Prévenir et contrôler les infestations de rongeurs • Nettoyer et désinfecter, rincer abondamment et laisser sécher l'équipement qui pourrait être réutilisé ou contaminé • Enlever régulièrement le fumier, la litière et la nourriture afin de diminuer la prolifération des bactéries et la présence de mouches • Composter de manière adéquate le fumier des volailles avant de l'utiliser comme fertilisant • Enlever rapidement les carcasses d'oiseaux morts • Nettoyer régulièrement les pondoirs et vérifier qu'il y a suffisamment de pondoirs et d'espace pour chaque poule • Ramasser les œufs dès la ponte afin de réduire au minimum le risque de contamination* • Écarter tous les œufs craquelés ou très souillés*

Stratégies de biosécurité	Mesures de biosécurité
<p>Éviter la contamination croisée^{3,8,12,18,29,34,36,45,47,52,53,55}</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Se procurer des poules provenant d’une source fiable • Séparer les espèces d’oiseaux différentes pour prévenir l’apparition de nouvelles maladies • Ne pas partager d’équipement avec d’autres propriétaires de poules • Pour interagir avec les poules et se déplacer dans l’enclos, porter des vêtements réservés à ces activités • Ne pas abattre de volailles dans la maison • Veiller à ce que les perchoirs soient éloignés des pondeurs et des postes d’alimentation* • Restreindre le contact entre les poules urbaines et les animaux domestiques.
<p>Éviter les contacts étroits avec les poules^{3,8,18}</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ne pas emmener de volaille dans la maison • Ne pas embrasser ni cajoler les poules • Ne pas se toucher la bouche, manger ou boire à proximité des poules
<p>Mettre en place un processus d’isolement et de surveillance^{47,51}</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Placer les oiseaux malades en quarantaine jusqu’à leur rétablissement
<p>Signaler les maladies et les décès^{12,18,47}</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Communiquer avec un vétérinaire ou le bureau local de l’Agence canadienne d’inspection des aliments en cas de maladie soupçonnée parmi les poules urbaines
<p>Interventions à l’échelle du système^{18,34,56-58}</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Informer les propriétaires de poules sur les mesures de quarantaine et d’hygiène qui visent à limiter l’apparition de nouvelles maladies au sein de leur élevage • Fournir de l’information sur la santé aux acheteurs potentiels de volaille avant la vente • Enregistrer les foyers qui élèvent des volailles pour faciliter la communication en cas d’éclosion

*Communication personnelle de D. Schwartz, 2023; sans référence

En plus des mesures de biosécurité susmentionnées, l’Agence canadienne d’inspection des aliments (ACIA), le MAAARO et le Réseau canadien pour la santé de la faune fournissent des conseils précis concernant les mesures de quarantaine et de contrôle de l’IAHP parmi les poules urbaines, notamment les suivants :^{47,48,59,60}

- Éviter les contacts avec des poules urbaines pendant 14 jours après la visite d’une ferme à l’étranger ou des contacts avec des oiseaux sauvages.
- Isoler les nouvelles poules du reste du groupe et assurer une surveillance pendant 30 jours.
- Isoler les oiseaux ayant participé à un salon ou une exposition et assurer une surveillance pendant 14 jours.
- Durant une éclosion, éviter les rassemblements comme les salons, les ventes publiques et les foires.
- Signaler les oiseaux sauvages morts sur votre propriété au Réseau canadien pour la santé de la faune.

Comme les humains peuvent aussi transmettre des virus (p. ex., l'influenza) et bactéries aux oiseaux, les propriétaires de poules doivent demeurer vigilants et appliquer des mesures d'hygiène en manipulant ces animaux.⁵¹ Les membres de la famille qui présentent des symptômes comme la fièvre, la toux ou un mal de gorge doivent consulter un professionnel de la santé et éviter tout contact direct avec les poules urbaines.⁶⁰ On recommande également aux propriétaires de poules urbaines de se faire vacciner contre la grippe saisonnière.⁴⁸ Les animaux domestiques (chats, chiens, etc.) peuvent aussi contracter le virus de la grippe aviaire, par exemple, en chassant ou en fouillant les poubelles. Toute personne qui soupçonne la présence de la grippe aviaire ou d'une autre maladie chez un animal domestique devrait consulter un vétérinaire.^{59,60}

Le MAAARO propose aux propriétaires de poules urbaines des troussees pour garder leur volaille en bonne santé. Ces troussees contiennent des renseignements sur la biosécurité, la gestion de la nourriture et de l'eau, le nettoyage et la désinfection, ainsi que la gestion et l'abattage des oiseaux malades.⁶¹ De plus, le programme [Family Food](#) (en anglais) de Chicken Farmers of Ontario (CFO) offre à ses membres de l'information sur la promotion et la gestion de la santé des poules.⁶²

Analyse et conclusions

En Ontario, on trouve des poules urbaines dans des résidences situées en milieu urbain ou rural. Des pathogènes (p. ex., *Salmonella* spp., *Campylobacter* spp., *Listeria monocytogenes*, et différentes souches de la grippe aviaire A) ont été observés chez les poules urbaines et sont associés à l'infection et à l'exposition humaines.

Les contacts étroits avec les poules urbaines peuvent contribuer à la transmission de maladies infectieuses aux humains, même en l'absence de maladie chez les poules.^{8,9,12,33,34} La proximité des poules urbaines et les activités d'abattage entraînent des risques pour la santé des propriétaires d'élevages; il est possible de diminuer ces risques en fournissant aux propriétaires de l'information sur les processus d'abattage appropriés.^{8-14,63} D'autres mesures de biosécurité comme la prévention des contacts entre les poules urbaines et les oiseaux ou animaux sauvages, le maintien des mesures de nettoyage et d'hygiène dans les locaux (y compris l'hygiène des mains), la prévention de la contamination croisée, l'isolement et la surveillance des poules malades et le signalement des maladies aident à réduire les risques de transmission des infections chez les poules et les humains.^{27,36,47-55,60,64-66}

Retombées sur la pratique

Si des maladies humaines sont associées aux poules urbaines, l'application de mesures de biosécurité par les propriétaires peut diminuer les risques de maladie. La sensibilisation des propriétaires de poules à ces risques et à l'importance des mesures de biosécurité peut assurer une meilleure protection des propriétaires, de leur élevage et des visiteurs.

Au moment d'établir des politiques régissant les élevages de poules urbaines, les autorités peuvent aussi envisager des facteurs comme le bruit, les odeurs, les préférences de la communauté, le risque d'infection et les avantages potentiels de ces élevages.

Bibliographie

1. Smith E, Reif J, Hill A, Slota K, Miller R, Bjork K. Epidemiologic characterization of Colorado backyard bird flocks. *Avian Dis.* 56(2):263-71. Disponible à : <https://doi.org/10.1637/9865-072811-Reg.1>
2. National Chicken Council. U.S. chicken industry history [En ligne]. Washington, DC: National Chicken Council; 2012 [cité le 11 avril 2023]. Disponible à : <https://www.nationalchickencouncil.org/about-the-industry/history/>
3. Bailey T, Larson J. Backyard poultry: implications for public health and safety [En ligne]. Minneapolis, MN: Food Policy Research Center; 2013 [cité le 11 avril 2023]. Disponible à : <http://conservancy.umn.edu/handle/11299/157625>
4. US Department of Agriculture. Urban chicken ownership in four U.S. cities [En ligne]. Fort Collins, CO: US Department of Agriculture; 2013 [cité le 11 avril 2023]. Disponible à : https://www.aphis.usda.gov/animal_health/nahms/poultry/downloads/poultry10/Poultry10_dr_Urban_Chicken_Four_1.pdf
5. Ontario. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales. Trousse d'information sur l'agriculture urbaine [En ligne]. Toronto, ON : Imprimeur du Roi pour l'Ontario; 2023 [modifié le 7 mars 2023; cité le 27 mars 2023]. Disponible à : <https://omafra.gov.on.ca/french/livestock/urbanagbib/poultry.htm>
6. Paphitis K, Metcalf D, Weese JS. Backyard chickens - a cross-sectional survey of current and prospective backyard chicken owners in Ontario (2019-2021). *Can Vet J.* 2023;64(1):54-62. Disponible à : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC9754136/>
7. Madsen JM, Zimmermann NG, Timmons J, Tablante NL. Evaluation of Maryland backyard flocks and biosecurity practices. *Avian Dis.* 2013;57(2):233-7. Disponible à : <https://doi.org/10.1637/10428-101912-Reg.1>
8. Basler C, Nguyen TA, Anderson TC, Hancock T, Behravesh CB. Outbreaks of human salmonella infections associated with live poultry, États-Unis, 1990-2014. *Emerg Infect Dis.* 2016;22(10):1705-11. Disponible à : <https://doi.org/10.3201/eid2210.150765>
9. Beam A, Garber L, Sakugawa J, Kopral C. Salmonella awareness and related management practices in U.S. urban backyard chicken flocks. *Prev Vet Med.* 2013;110(3-4):481-8. Disponible à : <https://doi.org/10.1016/j.prevetmed.2012.12.004>
10. Elkhoraibi C, Blatchford RA, Pitesky ME, Mench JA. Backyard chickens in the United States: A survey of flock owners. *Poult Sci.* 2014;93(11):2920-31. Disponible à : <https://doi.org/10.3382/ps.2014-04154>
11. Pohjola L, Rossow L, Huovilainen A, Soveri T, Hänninen M-L, Fredriksson-Ahomaa M. Questionnaire study and postmortem findings in backyard chicken flocks in Finland. *Acta Vet Scand.* 2015;57(1):3. Disponible à : <https://doi.org/10.1186/s13028-015-0095-1>
12. Karabozhilova I, Wieland B, Alonso S, Salonen L, Häsler B. Backyard chicken keeping in the Greater London Urban Area: welfare status, biosecurity and disease control issues. *Br Poult Sci.* 2012;53(4):421-30. Disponible à : <https://doi.org/10.1080/00071668.2012.707309>

13. Kauber K, Fowler H, Lipton B, Meschke JS, Rabinowitz P. Salmonella knowledge, attitudes and practices: a survey of backyard poultry owners residing in Seattle, Washington and the surrounding metropolitan area. *Zoonoses Public Health*. 2017;64(1):21-8. Disponible à : <https://doi.org/10.1111/zph.12274>
14. Sultana R, Rimi NA, Azad S, Islam MS, Khan MSU, Gurley ES, et al. Bangladeshi backyard poultry raisers' perceptions and practices related to zoonotic transmission of avian influenza. *J Infect Dev Ctries*. 2012;6(2):156-65. Disponible à : <https://doi.org/10.3855/jidc.2242>
15. Nicholson CW, Campagnolo ER, Boktor SW, Butler CL. Zoonotic disease awareness survey of backyard poultry and swine owners in southcentral Pennsylvania. *Zoonoses Public Health*. 2020;67(3):280-90. Disponible à : <https://doi.org/10.1111/zph.12686>
16. Behravesh CB, Brinson D, Hopkins BA, Gomez TM. Backyard poultry flocks and salmonellosis: a recurring, yet preventable public health challenge. *Clin Infect Dis Off*. 2014;58(10):1432-8. Disponible à : <https://doi.org/10.1093/cid/ciu067>
17. Manning J, Gole V, Chousalkar K. Screening for Salmonella in backyard chickens. *Prev Vet Med*. 2015;120(2):241-5. Disponible à : <https://doi.org/10.1016/j.prevetmed.2015.03.019>
18. Tobin MR, Goldshear JL, Price LB, Graham JP, Leibler JH. A framework to reduce infectious disease risk from urban poultry in the United States. *Public Health Rep*. 2015;130(4):380-91. Disponible à : <https://doi.org/10.1177/003335491513000417>
19. Centers for Disease Control and Prevention. Human salmonella infections linked to live poultry in backyard flocks [En ligne]. Atlanta, GA: Centers for Disease Control and Prevention; 2017 [cité le 26 juillet 2023]. Disponible à : <https://www.cdc.gov/salmonella/live-poultry-06-17/index.html>
20. Centers for Disease Control and Prevention. Salmonella outbreaks linked to backyard poultry [En ligne]. Atlanta, GA: Centers for Disease Control and Prevention; 2022 [cité le 20 avril 2023]. Disponible à : <https://www.cdc.gov/salmonella/backyardpoultry-06-22/details.html>
21. Agence de la santé publique du Canada. Grippe aviaire (H5N1) : Pour les professionnels de la santé [En ligne]. Ottawa, ON : Gouvernement du Canada; 2023 [modifié le 31 juillet 2023; cité le 3 avril 2023]. Disponible à : <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/grippe-aviaire-h5n1/professionnels-sante.html>
22. Centers for Disease Control and Prevention. Technical report: highly pathogenic avian influenza A(H5N1) viruses [En ligne]. Atlanta, GA: Centers for Disease Control and Prevention; 2023 [mis à jour le 17 mars 2023; cité le 3 avril 2023]. Disponible à : <https://www.cdc.gov/flu/avianflu/spotlights/2022-2023/h5n1-technical-report.htm>
23. Organisation mondiale de la Santé. Human infection with avian influenza A(H5) viruses [En ligne]. Genève : Organisation mondiale de la Santé; 2023 [cité le 24 avril 2023]. Disponible à : https://www.who.int/docs/default-source/wpro---documents/emergency/surveillance/avian-influenza/ai_20230414.pdf?sfvrsn=5f006f99_113
24. Agence de la santé publique du Canada. Bulletin des agents pathogènes des voies respiratoires émergents : numéro 77, mai 2023 [En ligne]. Ottawa, ON : Gouvernement du Canada; 2023 [modifié en août 2023; cité le 23 juin 2023]. Disponible à : <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/surveillance/bulletin-agents-pathogenes-voies-respiratoires-emergents/2023/mai.html>

25. Organisation mondiale de la Santé. Assessment of risk associated with recent influenza A(H5N1) clade 2.3.4.4b viruses [En ligne]. Genève : Organisation mondiale de la Santé; 2022 [cité le 3 avril 2023]. Disponible à : https://cdn.who.int/media/docs/default-source/influenza/avian-and-other-zoonotic-influenza/h5-risk-assessment-dec-2022.pdf?sfvrsn=a496333a_1&download=true
26. Organisation mondiale de la Santé. Grippe aviaire A (H5N1) – États-Unis d’Amérique [En ligne]. Genève : Organisation mondiale de la Santé; 2022 [cité le 4 avril 2023]. Disponible à : <https://www.who.int/fr/emergencies/disease-outbreak-news/item/2022-DON379>
27. Organisation mondiale de la Santé. Influenza at the human-animal interface summary and assessment, 3 mars 2023 [En ligne]. Genève : Organisation mondiale de la Santé; 2023 [cité le 27 mars 2023]. Disponible à : <https://www.who.int/publications/m/item/influenza-at-the-human-animal-interface-summary-and-assessment-3-march-2023>
28. Organisation mondiale de la Santé. Grippe aviaire A (H5N1) - Cambodge. Genève : Organisation mondiale de la Santé; 2023 [cité le 3 avril 2023]. Disponible à : <https://www.who.int/fr/emergencies/disease-outbreak-news/item/2023-DON445>
29. Samanta I, Joardar SN, Das PK. Chapter 14: biosecurity strategies for backyard poultry: a controlled way for safe food production. In: Holban AM, Grumezescu AM, editors. Food control and biosecurity: handbook of food bioengineering. London: Academic Press; 2018. p. 481-517. Disponible à : <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-811445-2.00014-3>
30. Hoa LNM, Tuan NA, My PH, Huong TTK, Thi N, Chi NTY, et coll. Assessing evidence for avian-to-human transmission of influenza A/H9N2 virus in rural farming communities in northern Vietnam. J Gen Virol. 2017;98(8):2011-6. Disponible à : <https://doi.org/10.1099/jgv.0.000877>
31. Yang J, Yan J, Zhang C, Li S, Yuan M, Zhang C, et coll. Genetic, biological and epidemiological study on a cluster of H9N2 avian influenza virus infections among chickens, a pet cat, and humans at a backyard farm in Guangxi, China. Emerg Microbes Infect. 2023;12(1):2143282. Disponible à : <https://doi.org/10.1080/22221751.2022.2143282>
32. Zheng T, Adlam B, Rawdon TG, Cork SC, Hope V, et coll. A cross-sectional survey of influenza A infection and management practices in small rural backyard poultry flocks in New Zealand. N Z Vet J. 2010;58(2):74-80. Disponible à : <https://doi.org/10.1080/00480169.2010.65086>
33. Yendell SJ, Rubinoff I, Lauer DC, Bender JB, Scheftel JM. Antibody prevalence of low-pathogenicity avian influenza and evaluation of management practices in Minnesota backyard poultry flocks. Zoonoses Public Health. 2012;59(2):139-43. Disponible à : <https://doi.org/10.1111/j.1863-2378.2011.01427.x>
34. Ontario. Ministère de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Affaires rurales. Mise à jour en matière de santé animale : L’influenza aviaire pour les propriétaires de petits élevages et les amateurs d’oiseaux [En ligne]. Toronto, ON : Imprimeur de la Reine pour l’Ontario; 2022 [cité le 28 février 2023]. Disponible à : <https://www.ontario.ca/files/2023-01/omafra-animal-health-update-avian-influenza-small-fr-2022-03-27.pdf>
35. Lebert L, Martz S-L, Janecko N, Deckert AE, Agunos A, Reid A, et coll. Prevalence and antimicrobial resistance among Escherichia coli and Salmonella in Ontario smallholder chicken flocks. Zoonoses Public Health. 2018;65(1):134-41. Disponible à : <https://doi.org/10.1111/zph.12381>

36. Brochu NM, Guerin MT, Varga C, Lillie BN, Brash ML, Susta L. A two-year prospective study of small poultry flocks in Ontario, Canada, part 1: prevalence of viral and bacterial pathogens. *J Vet Diagn Invest.* 2019;31(3):327-35. Disponible à : <https://doi.org/10.1177/1040638719843577>
37. Crespo R, Garner MM, Hopkins SG, Shah DH. Outbreak of *Listeria monocytogenes* in an urban poultry flock. *BMC Vet Res.* 2013;9:204. Disponible à : <https://doi.org/10.1186/1746-6148-9-204>
38. Murillo AC, Mullens BA. Diversity and prevalence of ectoparasites on backyard chicken flocks in California. *J Med Entomol.* 2016;53(3):707-11. Disponible à : <https://doi.org/10.1093/jme/tjv243>
39. Li L, Luther M, Macklin K, Pugh D, Li J, Zhang J, et coll. *Chlamydia gallinacea*: a widespread emerging *Chlamydia* agent with zoonotic potential in backyard poultry. *Epidemiol Infect.* 2017;145(13):2701-3. Disponible à : <https://doi.org/10.1017/S0950268817001650>
40. Provecho YM, Fernández M del P, Salvá L, Meli S, Cano F, Sartor P, et coll. Urban infestation by *Triatoma infestans* (Hemiptera: Reduviidae), an overlooked phenomena for Chagas disease in Argentina. *Mem Inst Oswaldo Cruz.* 2021;116:e210056. Disponible à : <https://doi.org/10.1590/0074-02760210056>
41. Salinas L, Loayza F, Cárdenas P, Saravia C, Johnson TJ, Amato H, et coll. Environmental spread of extended spectrum beta-lactamase (ESBL) producing *Escherichia coli* and ESBL genes among children and domestic animals in Ecuador. *Environ Health Perspect.* 201;129(2):027007. Disponible à : <https://doi.org/10.1289/EHP7729>
42. Keerthirathne TP, Ross K, Fallowfield H, Whiley H. Examination of Australian backyard poultry for *Salmonella*, *Campylobacter* and *Shigella* spp., and related risk factors. *Zoonoses Public Health.* 2022;69(1):13-22. Disponible à : <https://doi.org/10.1111/zph.12889>
43. Organisation mondiale de la Santé. Grippe aviaire et autres gripes zoonotiques. [En ligne]. Genève : Organisation mondiale de la Santé; 2018 [cité le 27 mars 2023]. Disponible à : [https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/influenza-\(avian-and-other-zoonotic\)](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/influenza-(avian-and-other-zoonotic))
44. Bertran K, Balzli C, Kwon Y-K, Tumpey TM, Clark A, Swayne DE. Airborne transmission of highly pathogenic influenza virus during processing of infected poultry. *Emerg Infect Dis.* 2017;23(11):1806-14. Disponible à : <https://doi.org/10.3201/eid2311.170672>
45. Martin W, Schuft A. Avian influenza basics for urban and backyard poultry owners [En ligne]. St Paul, MN: Regents of the University of Minnesota; 2022 [cité le 28 février 2023]. Disponible à : <https://extension.umn.edu/poultry-health/avian-influenza-basics-noncommercial-poultry-flock-owners>
46. Powers L. Introduction to backyard poultry [En ligne]. Cranbury, NJ: DVM 360; 2015 [cité le 11 avril 2023]. Disponible à : <https://www.dvm360.com/view/introduction-backyard-poultry-proceedings>
47. Agence canadienne d'inspection des aliments. Comment prévenir et détecter la maladie dans les petits élevages et chez les oiseaux de compagnie [En ligne]. Ottawa, ON : Gouvernement du Canada; 2011 [modifié le 24 janvier 2022; cité le 28 février 2023]. Disponible à : <https://inspection.canada.ca/sante-des-animaux/animaux-terrestres/maladies/petits-elevages-et-oiseaux-de-compagnie/fra/1323643634523/1323644740109>

59. Agence canadienne d'inspection des aliments. Protégez votre troupeau contre l'influenza – avez-vous fait ce qu'il faut? [En ligne]. Ottawa, ON : Gouvernement du Canada; 2016 [modifié le 20 janvier 2022; cité le 28 février 2023]. Disponible à : <https://inspection.canada.ca/sante-des-animaux/animaux-terrestres/maladies/declaration-obligatoire/influenza-aviaire/biosecurite-aviaire/avez-vous-fait-ce-qu-il-faut-/fra/1461799560842/1461801401264>
60. Ontario. Ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Influenza Aviaire : Foire aux questions [En ligne]. Toronto, ON : Imprimeur du Roi pour l'Ontario; 2022 [cité le 22 mars 2023]. Disponible à : <https://www.health.gov.on.ca/fr/pro/programs/emb/avian/faq.aspx>
61. Ontario. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales. Poultry biosecurity preparedness initiative guidelines [En ligne]. Toronto, ON : Imprimeur du Roi pour l'Ontario; 2023 [modifié le 18 septembre 2023; cité le 11 avril 2023]. Disponible à : <https://omafra.gov.on.ca/french/livestock/urbanagricul.html>
62. Chicken Farmers of Ontario. Bird health and disease management [En ligne]. Burlington, ON: Chicken Farmers of Ontario; 2022 [cité le 21 avril 2023]. Disponible à : <https://www.familyfoodgrower.ca/Bird-Health-and-Disease-Management>
63. Burns TE, Ribble C, McLaws M, Kelton D, Stephen C. Perspectives of an underrepresented stakeholder group, backyard flock owners, on poultry health and avian influenza control. *J Risk Res.* 2013;16(2):245-60. Disponible à : <https://doi.org/10.1080/13669877.2012.726244>
64. Alam MU, Rahman M, Abdullah-Al-Masud, Islam MA, Asaduzzaman M, Sarker S, et coll. Human exposure to antimicrobial resistance from poultry production: Assessing hygiene and waste-disposal practices in Bangladesh. *Int J Hyg Environ Health.* 2019;222(8):1068-76. Disponible à : <https://doi.org/10.1016/j.ijheh.2019.07.007>
65. Environnement et Changement climatique Canada. Influenza aviaire chez les oiseaux sauvages [En ligne]. Ottawa, ON : Gouvernement du Canada; 2015 [modifié le 2 juin 2023; cité le 18 septembre 2023]. Disponible à : <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/chasse-oiseaux-migrateurs-gibier/influenza-aviaire-oiseaux-sauvages.html>
66. Sutherland M, Baron H, Llinas J. Recommended health care and disease-prevention programs for herds/flocks of exotic animals. *Veterinary Clin North Am Exot Anim Pract.* 2021;24(3):697-737. Disponible à : <https://doi.org/10.1016/j.cvex.2021.05.003>

Remerciements

Christine Navarro, médecin en santé publique, Protection de la santé, SPO

Csaba Varga, D.M.V., M. Sc., DACVPM, vétérinaire principal, prévention des maladies de la volaille, ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario

Dean Middleton, D.M.V., spécialiste en épidémiologie, promotion de la santé et prévention des maladies chroniques et des traumatismes, SPO

Richard Mather, médecin en santé publique, Protection de la santé, SPO

Modèle proposé pour citer le document

Agence ontarienne de protection et de promotion de la santé (Santé publique Ontario). Réduire les risques pour la santé associés aux poules urbaines. 2^e édition. Toronto, ON. Imprimeur du Roi pour l'Ontario, 2023.

Avis de non-responsabilité

Santé publique Ontario (SPO) a conçu le présent document. SPO offre des conseils scientifiques et techniques au gouvernement, aux agences de santé publique et aux fournisseurs de soins de santé de l'Ontario. Les travaux de SPO s'appuient sur les meilleures données probantes disponibles au moment de leur publication. L'application et l'utilisation du présent document relèvent de la responsabilité des utilisateurs. SPO n'assume aucune responsabilité relativement aux conséquences de l'application ou de l'utilisation du document par quiconque. Le présent document peut être reproduit sans permission à des fins non commerciales seulement, sous réserve d'une mention appropriée de Santé publique Ontario. Aucun changement ni aucune modification ne peuvent être apportés à ce document sans la permission écrite explicite de Santé publique Ontario.

Historique de publication

Publication : 2017

2^e édition : septembre 2023

Santé publique Ontario

Santé publique Ontario est un organisme du gouvernement de l'Ontario voué à la protection et à la promotion de la santé de l'ensemble de la population ontarienne, ainsi qu'à la réduction des iniquités en matière de santé. Santé publique Ontario met les connaissances et les renseignements scientifiques les plus pointus du monde entier à la portée des professionnels de la santé publique, des travailleurs de la santé de première ligne et des chercheurs.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet de SPO, veuillez consulter santepubliqueontario.ca.